

Suzanne Reid
Géographies nordiques

André Seleanu

Volume 52, Number 210, Spring 2008

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/52446ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La Société La Vie des Arts

ISSN

0042-5435 (print)

1923-3183 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Seleanu, A. (2008). Suzanne Reid : géographies nordiques. *Vie des arts*, 52(210), 50–52.

SUZANNE REID

GÉOGRAPHIES NORDIQUES

André Séléanu



ROMPUE DEPUIS LONGTEMPS À LA GRAVURE SUR BOIS, SUZANNE REID CRÉE UN UNIVERS IMAGINAIRE RIGoureux ET D'UNE GRANDE SUBTILITÉ CHROMATIQUE. CET UNIVERS TIRE SA RICHESSE DE LA GÉOLOGIE ET DE LA NATURE NORDIQUE DU CANADA. LA XYLOGRAPHIE SE PRÊTE AVEC BONHEUR, CHEZ SUZANNE REID, À DES FORMES OÙ LE TRAIT CREUSÉ ET INCISIF, AINSI QUE L'IMPRESSION DE LA COULEUR APPLIQUÉE DIRECTEMENT DEPUIS LA MATRICE EN BOIS AU PAPIER, SE COMBINENT À L'ESPRIT D'ANALYSE ET À L'ÉMOTIVITÉ.

« Ce qui m'intéresse, c'est l'aspect manuel de la gravure, explique l'artiste: Je travaille directement le bois. Je creuse le relief par soustraction avec les gouges et les autres outils. Quant aux couleurs des planches, je les applique une à la fois par couches successives: c'est l'émotion du moment qu'elles expriment. Dans l'image, on peut sentir les formes abstraites de la nature végétale et minérale: des forêts, des montagnes... », précise-t-elle. »

Certaines épreuves représentent des visions planes ou, à tout le moins, qui tendent vers la planéité, des configurations géographiques ou géologiques sillonnées par

des cours d'eau ou des réseaux de lacs. L'artiste représente la nature canadienne, dont elle capte la force archétypale.

DIALECTIQUE DE L'EAU ET DE LA PIERRE

Les visions que propose Suzanne Reid relèvent aussi d'une dualité très marquée propre au paysage du bouclier canadien; une tranquille immobilité occulte un lent déplacement de fond: celui des eaux massives qui se meuvent imperceptiblement ou encore celui du glissement silencieux des plaques tectoniques. Les traces des rayures et des sillons de la matrice, les chauds

bord de la large Rivière des Outaouais. Lorsqu'elle travaille dans son atelier, l'artiste s'expose au champ d'influence qui est celui du flux de l'eau. De la fenêtre, l'on voit une longue île recouverte de forêt. De façon diffuse, l'on sent aussi la présence du rocher précambrien qui caractérise le bouclier canadien. Dans l'atelier, la lumière du jour, modifiée par les reflets de l'eau et du ciel, semble changer à chaque instant. C'est un endroit où l'on peut devenir particulièrement conscient de la dialectique de l'eau et de la pierre, qui justement marque les travaux de Suzanne Reid. Une autre manière de lire ses œuvres consisterait à s'efforcer d'y



orangés et jaunes qui brillent parmi les zones noires ou foncées comme, par exemple, dans la gravure *De variations et de traces* (2005-2006), renvoient au riche symbolisme du paysage nordique. Suzanne Reid joue avec les tonalités chaudes ou froides qui correspondent aux saisons, aux rythmes de la terre; néanmoins, partout une autre forme de chaleur, celle de l'esprit en action, irrigue les tracés foisonnants de la gravure.

Inondé de lumière, l'atelier de Suzanne Reid fait partie d'une maison en bois construite au début du XX^e siècle à Rigaud, au

déceler la présence d'éléments constitutifs de la cosmologie chinoise, propres à la peinture classique orientale: l'eau, la terre, le ciel. L'artiste, qui a longtemps fréquenté l'art chinois, ne dénie pas une certaine empreinte de cette expression sur sa vision plastique.

Le sens profond de la stylisation, la transformation extrême du paysage dans le graphisme de l'artiste, l'esprit du territoire qui caractérise l'œuvre, ces éléments rapprochent aussi l'écriture plastique des estampes d'une autre écriture, celle de la cartographie. Le puissant élément nordique,

Page de gauche
De variations et de traces, 2006
Xylographie
66 X 54 cm
Photo: Daniel Roussel

Séquence II, 2005
Xylographie
42 X 76 cm
Photo: Daniel Roussel

NOTES BIOGRAPHIQUES

SUZANNE REID A CHOISI D'EXPLORER PRESQUE EXCLUSIVEMENT LE CHAMP DE LA GRAVURE SUR BOIS. AU FIL DES ANNÉES, ELLE N'A CESSÉ D'EXPLOITER ET D'ÉLARGIR LE POTENTIEL DE CE MODE D'EXPRESSION. ELLE A PARTICIPÉ À DES SALONS PRESTIGIEUX DU MONDE DE LA GRAVURE SUR BOIS AU QUÉBEC, AU CANADA ET DANS DE NOMBREUX PAYS NOTAMMENT LA FRANCE, L'ITALIE ET LE JAPON. SES ŒUVRES FONT PARTIE D'IMPORTANTES COLLECTIONS : CELLES DU MUSÉE NATIONAL DES BEAUX-ARTS DU QUÉBEC, DU MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL, DE LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DE PARIS OU ENCORE DANS LA COLLECTION DE LOTO-QUÉBEC. ELLE ORGANISE RÉGULIÈREMENT L'EXPOSITION XYLON – IL S'AGIT D'UNE BIENNALE – QUI RÉUNIT DES ŒUVRES D'ARTISTES GRAVEURS SUR BOIS DU MONDE ENTIER.

EXPOSITIONS

SUZANNE REID: TRACES

Gravures sur bois

Galerie d'art Sutton

7, rue Academy

Sutton

Tél.: 450 538-2563

www.artssutton.com

Commissaire: Jules Arbec

Du 19 juillet au 19 août 2007

Galerie de la Pointe-aux-Dorés

325, chemin du Grand-Quai

Rigaud

Tél.: 450 451-5819

sureid@sympatico.ca

Du 12 septembre au 29 septembre 2008

La Galerie Espace

4844, boulevard Saint-Laurent

Montréal

Tél.: 514 284-6720 ou 514 231-7438

info@galerie-espace.ca

Du 17 décembre au 23 décembre 2008

le sentiment d'une sombre grandeur de la nature en dépit des agressions auxquelles elle peut être soumise par les activités humaines, constituent pour Suzanne Reid des sources d'inspiration dont se nourrissent également ses collègues Ann McCall et Noreen Mallory. La gravure collagraphique d'Ann McCall traduit l'effet du soleil nordique sur une terre empreinte de mystère. Quant à Noreen Mallory, elle dépeint les marais et le foisonnement inquiétant des oiseaux aquatiques des alentours du fleuve Saint-Laurent.

DES IMAGES SATELLITES

L'œuvre de Suzanne Reid est empreinte de l'ambivalence entre la représentation physique du territoire et le signe géographique. Ses cartographies paraissent parfois être des images prises d'un satellite. Chronologiquement, le développement de sa gravure a évolué vers l'abstraction. À titre de comparaison, dans quelques toiles récentes de Jacques Hurtubise (galerie Graff, 2004, galerie Simon Blais, 2007), la cartographie est abordée à un degré plus schématique ou sémiotique en ceci que la carte géographique est franchement reproduite et donc clairement reconnaissable; en revanche, les cartographies récentes de Suzanne Reid conservent l'ambivalence entre le relevé topographique et le rendu du paysage. Par un opiniâtre jeu de sillons, l'image d'un lit de pavots dans *Séquence I* atteste la capacité de faire surgir une étendue qui se situe entre abstraction et figuration: abstraite, sa structure répondrait à un formalisme d'ordre mathématique; figurative, l'image suggère clairement un paysage nordique bien que sa projection plane l'inscrive dans un horizon sémantique plus abstrait. Ainsi, les plantes et les formations géologiques se métamorphosent les unes dans les autres et, par

moments, se confondent avec de purs signes. Tel est le caractère singulier auquel aboutit la recherche de l'artiste. Quiconque se place devant ses œuvres ressent simultanément tension et détente: tension liée à l'intellect, détente liée à la richesse de la couleur. L'artiste s'efforce de traduire la transfiguration des cartographies en considérant le lien archétypal qui relie carte et nature. Elle avance l'idée que la carte est davantage qu'un signe: symbole d'évasion, fétiche, obsession. En fait, la carte offre à qui veut bien l'observer l'ouverture vers une réalité psychique qui dépasse sa simple expression matérielle.

Dans cette perspective, les gravures de Suzanne Reid, au-delà du plaisir qu'elles suscitent, instillent une forme de connaissance en réponse d'une part au questionnement qu'elles provoquent à propos du sens de l'orientation et, d'autre part, en favorisant l'émergence d'associations avec des souvenirs personnels. «La vérité des œuvres est toujours nouvelle. La connaissance est inséparable de l'ordre intelligible et abstrait du langage.»¹ mais, sans s'aventurer dans des spéculations de cet ordre, par exemple, il est facile de reconnaître que l'œuvre se déploie entre la spontanéité de la couleur et, par là, de l'émotion, et la rigueur du dessin qui lui confère sa structure. □

¹ Jacqueline Lichtenstein – *Les origines de la délectation* in *L'art est-il connaissance?* Textes réunis par Roger-Paul Droit *Le Monde* édition 1993 p.15